

Rapport de mission du Médiateur aux 12^{ème} Assises Internationales du Journalisme de TOURS

Le Médiateur de l'Information et des Programmes de la RTI a pris part aux **12^{ème} Assises Internationales du Journalisme** qui se sont déroulées les **13, 14,15 et 16 Mars 2019** à **TOURS (France)**.

Le thème principal de ces Assises était : « **Les médias : TOUS LES MÊMES ?** »

Le comité pédagogique des Assises est parti des petites phrases entendues ici et là à propos du fonctionnement des médias :

- ❖ Ils sont bien tous les mêmes !
- ❖ Ils disent tous la même chose !
- ❖ Ils sont tous vendus !
- ❖ Ils nous mentent tous...

Ces petites phrases font tellement partie du paysage que plus personne ne semble vouloir les discuter.

C'est à cette nécessaire déconstruction de nos langages que les Assises 2019 nous ont appelés.

Ouvrir le dialogue pour tenter de lever les incompréhensions, sortir des stéréotypes qui emprisonnent, reconnaître nos travers, être capable de modifier nos usages pour mieux préserver le droit inaliénable à la liberté d'expression. Le droit de chaque citoyen à une information de qualité.

Ce sont trois cents (300) intervenants, plus de cinquante (50) ateliers, workshops et débats qui se sont emparés de toutes les questions brûlantes, que nous pose une société en perte de repères, ou, plus positivement, en recherche de nouveaux repères.

Du débat général il ressort :

- Que tous les médias ont les mains liées dès lors qu'ils sont financés par quelqu'un, ce qui aliène leur indépendance, et remet en cause leur crédibilité ;
- Que les réseaux sociaux se sont substitués à eux, pour jouer un rôle important dans la revitalisation de la démocratie ;
- Qu'aux Etats Unis, première puissance mondiale, les 2/3 de la population accèdent à l'information grâce aux réseaux sociaux ;
- Que les réseaux sociaux demeurent aujourd'hui la principale porte d'entrée dans l'information ;
- Que les réseaux sociaux sont cependant assimilables à des médicaments qu'il convient de doser, d'où la nécessité d'une éducation aux médias.

En définitive c'est la qualité de l'information qui est mise en cause. Ce constat a conduit à l'installation d'ateliers qui se sont penchés sur le malaise des médias et les plus significatifs ont porté sur :

I/ La détestation des Journalistes

Pour les participants à cet atelier, la détestation est une vieille histoire parce que : **« On n'est pas en Journalisme pour se faire aimer ».**

Pour renouveler la confiance perdue, il faut tendre vers l'institution de **Conseils nationaux de la Presse** en charge de la régulation de la Presse.

Ce Conseil composé de Journalistes, d'Editeurs et de la Société civile, aura pour mission d'émettre des avis et faire des recommandations. Le Gouvernement ne doit pas en prendre l'initiative.

L'atelier recommande que la critique des médias soit enseignée dans les Ecoles de Journalisme.

II/ Le pluralisme de l'information

L'atelier préconise qu'il faut **« armer au mieux les citoyens pour une meilleure participation au débat démocratique ».**

Il faut également organiser la circulation “circulaire” de l'information.

Le pluralisme c'est la diversité dans l'exploitation de l'information sans posséder une formation adéquate.

Le pluralisme c'est également la diversité des statuts CDI, CDD, pigiste etc avec toutes les conséquences.

**Question ! Pourquoi assiste-t-on à cette homogénéité de l'information ?
Tous les mêmes parce que :**

- La carte de presse n'est pas un bon marqueur aujourd'hui ;
- Trop de gens ont été formés au Journalisme ;
- Ils ont été mal formés ;
- A l'heure numérique, il faut trouver des modèles économiques ;
- On a besoin de renover pour faire vivre le métier ;
- Il faut concilier média au service de la démocratie et média entreprise.

III/ L'information sous pression

Les participants à cet atelier notent que les pressions sur l'information et les tentatives liberticides de régulation de l'information ont été nombreuses, venant de nombreux acteurs de la société.

Ce constat est confirmé par le rapport 2019 de l'Observatoire de la Déontologie de l'Information (ODI) en France.

L'ODI relève dans son rapport, que le nombre des attaques et des pressions dans un pays comme la France, contre les médias d'information et contre les Journalistes, s'est accru.

À cette situation s'ajoute chez certains, la volonté de plus en plus manifeste de contrôler par divers moyens et sous différentes formes, la fabrication et la diffusion de l'information.

L'intolérance à la liberté d'informer s'est manifestée de la part des politiques, d'entreprises, d'organismes de spectacles, de clubs sportifs et de groupes de citoyens. On a vu cette intolérance s'exprimer parfois

violemment, à l'occasion du mouvement des « gilets jaunes » en France notamment.

Voilà pourquoi cet atelier s'est aligné sur l'idée de l'ODI, appelant à la création d'un **Conseil de presse ou de déontologie journalistique**. Une instance d'autorégulation, indépendante et tripartite (Journalistes-éditeurs-public).

Certes, médias et journalistes tentent de nouer ou renouer le dialogue avec leurs publics, mais soutiennent les participants, seule une réponse collective peut faire face au malaise exprimé par le public depuis des années.

IV/ Le Fact-checking (vérification) de l'information

C'est un métier dans la rédaction dans les pays anglo-saxons.

Le fact-checking est une politique basée sur les sources officielles.

Il se charge de la vérification des fausses informations circulant sur les réseaux sociaux.

Il crée un lien direct avec le public et permet au journaliste de sortir de sa bulle.

Dans certains journaux, il existe des fact-checkers, qui luttent contre la désinformation. Un réseau international de fact-checking est basé aux Etats-Unis.

En France, une plateforme de 19 médias vérifie les informations à travers l'Europe.

V/ Les médias tous les mêmes ?

Le dernier sondage de l'Institut VIA VOICE a publié des données relatives aux attentes des Français envers les Journalistes.

A la question, les Journalistes sont-ils utiles ? :

- 91 % des Français disent OUI
- 63 % disent que les médias disent tous la même chose

- 35 % reconnaissent que les infos de qualité ont un prix. Ils soutiennent majoritairement que les Journalistes sont trop proches des pouvoirs
- 74 % sont pour la création d'un **Conseil de Presse**.

Il y a, on le voit un décrochage avec le Public.

Qu'est-ce qu'il faut pour en sortir ?

Les participants à cet atelier soutiennent qu'il faut **sortir de l'uniformité, l'homogénéité et le conformisme**.

Il se pose un problème d'insuffisance de pluralisme sur les chaînes. Il faut penser à un mécanisme de déconcentration dans la recherche et la diffusion des contenus.

Conclusion : À ces assises qui éclairent la pratique du métier, les participants n'ont pas fini de s'interroger sur l'avenir du journalisme, hier adulé et aujourd'hui décrié.

Cette défiance est-elle le signe avant-coureur d'un affrontement historique ? Les Journalistes vont-ils disparaître, si chacun croit/ veut l'être un peu ?

Comment redonner ses lettres de noblesse à l'information dans un monde où beaucoup ne croient plus à la vérité ? Le débat reste ouvert.